



HAL
open science

Éditorial – La RIPCO : Entre continuité et rupture(s)

Franck Biétry, Anne-Laure Gatignon-Turnau, David Giauque, Silvester Ivanaj, Alain Lacroux, Nicolas Raineri, Elen Riot, David M. Wasieleski

► To cite this version:

Franck Biétry, Anne-Laure Gatignon-Turnau, David Giauque, Silvester Ivanaj, Alain Lacroux, et al..
Éditorial – La RIPCO : Entre continuité et rupture(s). *Revue internationale de psychosociologie
et de gestion des comportements organisationnels*, 2024, 30 (80), pp.5-9. 10.3917/rips1.080.0005 .
hal-04659238

HAL Id: hal-04659238

<https://hal.science/hal-04659238>

Submitted on 22 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La RIPCO : Entre continuité et rupture(s)

Depuis 2018, date à laquelle un nouveau comité éditorial a été installé, la RIPCO s'est efforcée de conformer ses pratiques aux normes académiques les plus exigeantes. Les objectifs poursuivis ont été d'emblée affichés : l'ambition est de se positionner comme une des revues de référence dans le domaine du comportement organisationnel (OB : *organizational behavior*), d'augmenter toujours plus la qualité scientifique des articles publiés, d'accroître l'internationalisation de la revue qui était à l'origine essentiellement francophone, et enfin, de garantir l'intégrité de l'ensemble du processus d'évaluation des soumissions. Cette ligne directrice a porté ses fruits puisque les métriques de la revue n'ont cessé de s'améliorer au fil des années. Elles placent désormais la RIPCO à un niveau globalement similaire à celui de bon nombre de revues de gestion classées 2 par la FNEGE en 2022. Tout en reconduisant ces principes stratégiques, le comité éditorial a décidé lors de sa dernière réunion d'ouvrir le journal à de nouveaux types de productions en plus des classiques articles de recherche dont la publication demeure la raison d'être de la revue. Le but est d'adapter la RIPCO aux évolutions contemporaines du monde de la recherche en gestion.

La RIPCO, une revue fidèle à sa stratégie

Pour atteindre le premier objectif, celui de devenir une des revues de référence en OB, nous nous sommes astreints à adresser rapidement un *desk reject* aux auteurs dont le propos ne visait pas à décrire, comprendre, expliquer ou prédire les attitudes ou les comportements individuels et/ou collectifs au travail. Des conseils d'orientation vers d'autres revues leur ont été proposés, le plus souvent possible, par les rédacteurs associés de la RIPCO. Il en va particulièrement ainsi des recherches consacrées aux pratiques de gestion des ressources humaines qui trouvent plus facilement leur place dans des revues cousines et amies telles que RGRH ou @GRH par exemple. Le taux de *desk reject* s'est ainsi établi à 35,85% au cours des dix premiers mois de 2023. Ce chiffre a permis de préserver la ligne éditoriale de la revue, de ne pas entrer dans une concurrence stérile avec les autres supports de publications académiques, et de limiter l'attente des auteurs dont les chances de succès étaient faibles a priori, en raison de leur manque de focus en OB.

Pour atteindre le second objectif - augmenter la qualité scientifique de la revue -, nous sollicitons autant que possible des relecteurs spécialistes du sujet spécifique traité par les articles soumis à la RIPCO. L'OB s'est progressivement enrichi au point que se sont constitués des sous-domaines de plus en plus pointus. Ce faisant, il est devenu pour le moins délicat d'être expert de toutes les thématiques qui composent le vaste ensemble désormais créé. Pour tenir compte de cet enrichissement, le rédacteur en chef de la RIPCO s'efforce de faire appel au rédacteur associé le plus en phase avec le sujet de la soumission pour prendre en charge son processus d'évaluation. Le même principe est appliqué au moment du choix des relecteurs anonymes qui travaillent de manière indépendante. Grâce à cela, le taux d'acceptation a été progressivement aligné sur celui des revues de même niveau. Il s'établit à 25,7% sur les cinq dernières années, chiffre encore en diminution significative en 2023.

L'objectif d'internationalisation de la RIPCO a quant à lui été poursuivi à plusieurs niveaux. En premier lieu, la revue s'enorgueillit de recevoir des propositions émanant de nombreux pays et zones géographiques différents. Ni quota géographique ni complaisance particulière ne leur sont appliqués. Toutes les soumissions sont examinées selon les mêmes règles et normes, quel que soit le pays d'origine, même si les recherches françaises restent toujours dominantes à l'heure actuelle (60% en 2023). Pour ce faire, il est fait appel à l'un ou l'autre

des 1616 relecteurs référencés dans la base de données et que nous tenons tout particulièrement à remercier pour leur contribution active à la revue. Parmi eux, 650 sont d'origine internationale, soit un peu plus de 40%. Ils viennent d'une cinquantaine de pays différents, et 159 d'entre eux ne sont pas francophones. Cette ouverture internationale trouve également une traduction concrète dans la composition du comité éditorial de la revue. Au-delà des Français, la Suisse y est représentée en la personne du Professeur David Giaque tout comme les Etats-Unis avec le Professeur David Wasieleski. Des conseils précieux sont également formulés par des collègues disposant d'une expérience internationale significative tant en Europe qu'en Amérique du Nord (Corinne Gendron, Patrice Laroche et Nicolas Raineri). Enfin, l'internationalisation de la RIPCO prend la forme d'une publication en anglais de tous les articles acceptés en langue française. Cette contrainte imposée aux auteurs a pour but d'éviter le cloisonnement et de mieux faire connaître au niveau international la recherche francophone en OB.

Enfin, les progrès réalisés par la RIPCO ces dernières années doivent également beaucoup à l'intégrité des évaluations et des décisions de chacun des membres du comité éditorial de la revue. Le favoritisme, les passe-droits, le fonctionnement clanique, le clientélisme et la démagogie sont bannis. La RIPCO prend à ce titre ses décisions en toute honnêteté à défaut de pouvoir prétendre à une pure objectivité. Que vous soyez connu ou inconnu, ami ou peu amène à l'égard de la revue, les principes d'évaluation appliqués sont les mêmes pour tous. Cette ligne de conduite inaltérable, que les tenants du « réalisme politique » condamnent, génèrent parfois des tensions avec les auteurs. Le principe du « *publish or perish* » induit en effet des enjeux de primes financières, de carrière, voire même d'emploi dont nous avons parfaitement conscience. En dépit de cela, le comité éditorial s'efforce de résister aux pressions d'où qu'elles viennent de manière à garantir l'égalité de traitement la plus stricte.

Ces principes de fonctionnement constituent les lois d'airain de la revue. Ils n'interdisent pas pour autant une ouverture à de nouvelles formes de publications que la revue appelle désormais de ses vœux de manière à être en phase avec les évolutions des pratiques dans la recherche en comportement organisationnel.

La RIPCO, une revue ouverte aux évolutions de la recherche contemporaine

Les épistémologues débattent depuis de très nombreuses années pour arrêter une liste de critères permettant de distinguer le savoir scientifique de la connaissance profane (Trinquescoste, 2022). La gestion en général, et l'OB en particulier, constituent quant à eux un champ de recherche relativement récent au regard de l'histoire des sciences et sont, à ce titre, encore en très forte évolution. Les désaccords y sont fréquents pour qualifier ce qui est recherche. Les positions s'opposent, s'affrontent, se combattent même parfois de manière virulente, pour finalement dessiner ensemble un espace en mouvement. Les limites qui séparent la recherche du journalisme éclairé, des rapports d'expertise ou de consulting ne sont pas toujours claires. Sans céder pour autant à la tentation du « tout est bon » chère aux anarchistes de la science (Feyerabend, 1970), la RIPCO tient à rester connectée avec « l'air du temps » et à ne pas s'arc-bouter sur une conception trop datée. Le comité éditorial a, dans ce but, décider d'ouvrir la revue à de « nouvelles » formes de publications tout en continuant, bien sûr, à privilégier les articles de recherche traditionnels.

En premier lieu, la revue souhaiterait recevoir des articles de répliation consistant en une « reproduction d'une étude empirique publiée à une date antérieure afin d'évaluer si des données similaires peuvent être obtenues en répétant l'étude » (Hubbard et Armstrong, 1994 : 236). En effet, l'OB brille par son originalité en la matière puisque les répliations y sont

rare pour ne pas dire inexistantes. Les sciences de la vie prennent au contraire le parti de ne considérer comme acquises que les connaissances répliquées à plusieurs reprises. Les revues les plus prestigieuses comme *Science*, *Nature* ou *The Lancet* ouvrent régulièrement leurs pages à ces articles. Les recherches en OB s'appuient quant à elles sur des échantillons qui ne peuvent dans l'immense majorité des cas se prévaloir ni d'une représentativité statistique ni d'une représentativité théorique (Moriceau, 2003). La portée de leurs conclusions est de ce fait sujette à caution, et les théories exposées pourraient n'être finalement que locales. Pour parvenir à convaincre du contraire, les articles de répllication devraient renvoyer à la publication originelle en ce qui concerne l'état de l'art, poser des hypothèses strictement identiques, adopter la même méthode ou, le cas échéant, mobiliser ses développements récents, et surtout discuter les résultats obtenus. En d'autres termes, la RIPC0 attend des répllications de type 1 au sens de Easley et al. (2000 : 85) : « Une répllication de type I est une reproduction fidèle d'une étude antérieure et, en tant que telle, est considérée comme la forme la plus "pure" de recherche de répllication en sciences sociales » (par exemple, même profil d'échantillon, même mesure et même méthode d'analyse). Qu'en est-il de l'incontournable « *so what* » ? Pour ne prendre qu'un exemple parmi d'autres, une explication permettant d'amender la théorie bifactorielle devrait être fournie en cas de contestation des conclusions proposées par Herzberg et ses collègues (1959). De la même manière, comment pourrait s'expliquer la confirmation des résultats soixante ans plus tard alors que le monde du travail et ses acteurs ont profondément changé ? Les articles de répllication pourraient ainsi déboucher sur des discussions enrichissantes.

Il en va de même des *rebuttals*, c'est-à-dire des débats argumentés au sujet d'articles déjà publiés dans la RIPC0. Pour éviter qu'ils prennent un tour trop conflictuel, le comité éditorial de la revue se réserve toutefois un droit de modération des propos tenus. Ces discussions devraient prendre la forme de dialogues selon le modèle de l'*Academy of Management Review* :

« Les dialogues ne doivent pas se contenter d'identifier les hypothèses ou les lacunes d'un article ; ils doivent passer à l'étape suivante en proposant des moyens constructifs de remédier à ces limites. Ils doivent également employer un ton constructif et être accessibles au lecteur moyen de la revue. » (<https://aom.org/research/publishing-with-aom/author-resources/submitting-to-review#dialogues>)

Ces dialogues doivent être soumis dans les six mois suivant la date de publication de l'article commenté. L'auteur ou les auteurs de la publication initiale seront invités à y répondre.

Dans la même logique, la RIPC0 pourrait donner une suite favorable aux papiers permettant de contextualiser des articles fondateurs dont la version initiale serait à nouveau publiée. Cette « republication » éviterait les lectures de seconde main encore trop fréquentes dans notre champ et les emprunts qui, sans être tout à fait erronés, ne sont pas toujours parfaitement exacts. Cette contextualisation permettrait de mieux comprendre le travail pionnier en le situant dans son époque, en mettant au jour ses racines, mais aussi ses filiations au travers des écoles de pensées auxquelles il a donné naissance et les critiques qui lui ont été ultérieurement adressées. Il serait également pertinent de retracer ses lignes de défense, en d'autres termes les arguments et les moyens qui ont été adoptés pour préserver sa centralité dans le champ. La recherche, malgré sa quête perpétuelle d'universalité, demeure située dans l'espace et le temps qu'on le veuille ou non.

Enfin, la RIPC0 vise également à publier des articles de recherche ayant pour vocation d'organiser un champ de recherche soit atomisé, afin de faire les liens nécessaires entre des littératures qui s'ignorent mais traitent des mêmes sujets, soit saturé, où la prolifération de concepts aux contours théoriques et opérationnels proches entrave davantage la production de

connaissances qu'elle ne la fait progresser. Nous aspirons à ce titre à publier des travaux de structuration d'un champ de manière à aider les autres chercheurs à concevoir leurs états de l'art. L'OB est un domaine très fertile et en mutation rapide. Bon nombre de thématiques offrent de ce fait à voir un désordre apparent qui pourrait grandement bénéficier d'une mise en ordre théorique. Le travail étant d'envergure, la priorité sera donnée aux équipes de recherche qui sont reconnues dans leur domaine, ou ayant démontré leur expertise méthodologique dans l'analyse critique d'un domaine. Le propos pourra être purement théorique mais aussi empirique, par exemple au moyen de méta-analyses (Laroche, 2015).

En dépit de cette ouverture à de nouveaux types de production, la vocation première de la RIPCO reste de publier des articles de recherche de haute qualité scientifique. Le maintien de ce niveau d'exigence implique lui aussi de nouvelles garanties. Comme bon nombre des revues les mieux classées, nous allons encourager à l'avenir les auteurs à télécharger sur la plateforme électronique de la revue leurs bases de données primaires – données quantitatives et/ou compte rendu d'entretiens qualitatifs – en même temps que leurs soumissions d'article. Il leur reviendra d'indiquer à la revue s'ils consentent à s'inscrire dans le mouvement de l'open science, c'est-à-dire à les rendre accessibles à l'ensemble de la communauté de manière à constituer des échantillons volumineux et/ou variés. A défaut, la revue s'engage explicitement à les tenir confidentielles. Cette mise à disposition des données permettra aux relecteurs de vérifier eux-mêmes les résultats. Enfin, les auteurs dont les travaux seront finalement acceptés pour publication seront invités à opérer une médiatisation de leur recherche, en d'autres termes à publier un texte de vulgarisation dans des médias grand public tels que *The conversation*, *Tema soc* (info RH), *Forbes*, *RH Matin*, etc. Le but est d'accroître la visibilité des auteurs et de leurs articles publiés dans la revue.

Ces nouveaux moyens d'actions devraient permettre à la RIPCO de s'ouvrir sans se dénaturer et encore moins se trahir. Elle apportera, grâce à eux, sa modeste pierre à l'édifice académique construit, déconstruit, et reconstruit pas à pas par la communauté.

L'équipe éditoriale,

Franck Biétry, Anne-Laure Gatignon Turnau, David Giauque, Silvester Ivanaj
Alain Lacroux, Nicolas Raineri, Elen Riot, et David M. Wasieleski.

References

- Easley, R. W., Madden, C. S., & Dunn, M. G. (2000). Conducting marketing science: The role of replication in the research process. *Journal of business research*, 48(1), 83-92.
- Feyerabend, P. K. (1978). *Against method, outline of an anarchist theory of knowledge*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Herzberg, F., Mausner, B. & Snyderman, B.B. 1959. *The motivation to work*, New York: Wiley and sons.
- Hubbard, R., & Armstrong, J. S. (1994). Replications and extensions in marketing: Rarely published but quite contrary. *International Journal of Research in Marketing*, 11(3), 233-248.
- Kuhn T. S. 1983. *La structure des révolutions scientifiques*, Ed. Flammarion, Paris.
- Laroche, P. 2015. *La méta-analyse. Méthodes et applications en sciences sociales*. Ed. De Boeck, Louvain-la-Neuve

- Moriceau, J. L. 2003. La répétition du singulier : Pour une reprise du débat sur la généralisation à partir d'études de cas. *Revue sciences de gestion*, 36, 113-140.
- Trinquecoste, J. F. 2022. *Epistemodico. Portrait de science en mosaïque*. Ed. EMS, Caen.